

## INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: [cnpe.mali@afribonemali.net](mailto:cnpe.mali@afribonemali.net)Site : [www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

# NOTE DE CONJONCTURE

4<sup>ème</sup> trimestre 2016

*A la fin de l'année 2016, l'activité économique mondiale s'est améliorée avec un rebond inattendu surtout dans les pays avancés et une moins bonne orientation en zone euro dans certains pays émergents. Ce qui reflète en partie la remontée des cours des principales matières premières, en particulier le pétrole surtout avec l'accord de baisse de l'offre du brut. Ainsi, les perspectives économiques mondiales paraissent bonnes, même si quelques incertitudes existent.*

*Au plan national, le diagnostic conjoncturel révèle une situation économique globalement meilleure que les trimestres précédents. En effet, La production moderne d'or au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 est en hausse par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016. Cette performance pourrait due à l'espoir né d'une poursuite de la remontée du cours mondial de l'or entamée au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016. De même, on note un accroissement de la production industrielle hors extraction du fait d'un effet saisonnier et d'une augmentation de la demande à cause des fêtes de fin d'année. A cela, il faut, il faut ajouter, le bas niveau des prix à la consommation en liaison avec les bonnes récoltes issues de la campagne 2016/2017. Cette situation s'est traduite par un taux d'inflation en décembre 2016 de -1,8%, inférieur à la norme communautaire de 3%. On note également, un regain d'activités au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 par rapport à la même période en 2015, dans les branches de commerce, de services et au niveau de l'activité BTP en relation avec les programmes d'investissement. La bonne tenue de ces différentes branches d'activité reflète la hausse des importations de même que l'accroissement des exportations au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016. S'agissant du niveau des recettes de l'Etat et des dépenses totales à fin décembre 2016, il est en hausse par rapport à son niveau de la même période en 2015. Conséquemment, la masse monétaire de même que l'encours de crédit à l'économie augmente alors que le niveau des avoirs extérieurs a encore baissé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016.*

*Toutefois, l'activité économique en 2016 apparaît globalement moins performante que celle de l'année précédente, malgré une bonne campagne agricole. En effet, la bonne orientation de la conjoncture économique au dernier trimestre 2016 n'a pas compensé les contre-performances des deux précédents trimestres.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

<b>SIGLES</b>	<b>INTITULES COMPLETS</b>
<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subaharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>FCFA</b>	<b>Franc des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

<b>UNITES DE MESURE</b>	<b>VALEURS CONVENTIONNELLES</b>
-------------------------	---------------------------------

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once troy</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### **SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

### Présentation :

Au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016, la conjoncture économique internationale est marquée par une amélioration de l'activité plus forte que prévue dans les pays avancés, notamment les Etats Unis sous l'effet, entre autres, d'une reprise de la production manufacturières. Cette embellie explique en partie la remontée de certaines matières premières en particulier le pétrole et le coton. Dans ce sillage, les croissances de certains pays émergents, tels que la Chine, l'Inde, le Brésil et le Mexique, ont été révisées à la hausse.

Au plan national, le diagnostic conjoncturel révèle une situation économique globalement meilleure que les trimestres précédents. En effet, La production moderne d'or au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 est en hausse par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016. Cette performance pourrait être due à l'espoir né d'une poursuite de la remontée du cours mondial de l'or entamée au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016. De même, on note un accroissement de la production industrielle hors extraction du fait d'un effet saisonnier et d'une augmentation de la demande à cause des fêtes de fin d'année. A cela, il faut, il faut ajouter, le bas niveau des prix à la consommation en liaison avec les bonnes récoltes issues de la campagne 2016/2017. Cette situation s'est traduite par un taux d'inflation en décembre 2016 de -1,8%, inférieur à la norme communautaire de 3%. On note également, un regain d'activités au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 par rapport à la même période en 2015, dans les branches de commerce et de services avec respectivement une variation positive de l'indice du chiffre d'affaires de 9% et de 12%. La même performance est observée au niveau de l'activité BTP en relation avec les programmes d'investissement. La bonne tenue de ces différentes branches d'activité reflète la hausse des importations de même que l'accroissement des exportations au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016. S'agissant du niveau des recettes de l'Etat à fin décembre 2016, il est en hausse par rapport à son niveau de la même période en 2015 du fait des efforts déployés en matière de recouvrement à travers de nombreuses actions entreprises, notamment la multiplication des vérifications et des contrôles. De même, les dépenses à la fin de 2016 sont en hausse par rapport à fin 2015 en relation avec l'accroissement des dépenses courantes et d'investissement.

Conséquemment, la masse monétaire de même que l'encours de crédit à l'économie augmente, attestant l'amélioration de l'activité globale. Cependant, le niveau des avoirs extérieurs a encore baissé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016.

En outre, on note au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016, que les emplois permanents ont augmenté plus que les emplois temporaires.

### 1- Les Cours mondiaux des principales matières premières

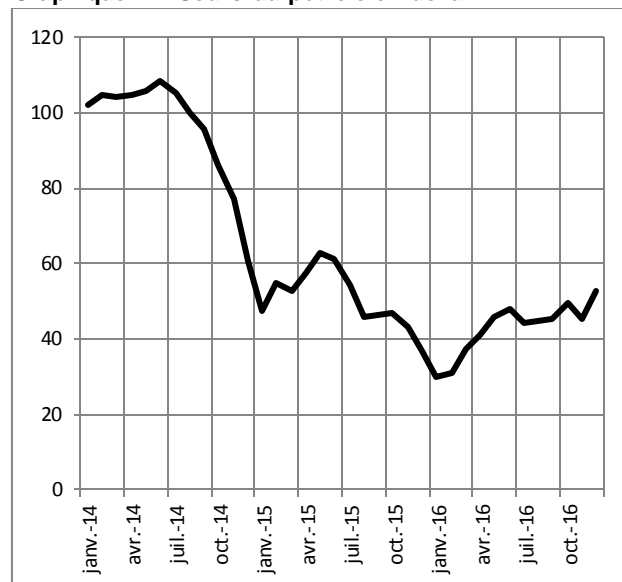
Le dernier trimestre 2016 est caractérisé par le redressement des cours mondiaux des principales matières premières à l'exception de l'or. Toutefois, il faut préciser que les prix des céréales sur le marché international demeurent orientés vers le bas.

#### ❖ Le pétrole :

Comme on s'y attendait, l'annonce de la limitation de la production de barils de pétrole décidé par l'OPEP,

auquel se sont joints d'autres pays producteurs du pétrole, a contribué à rehausser le cours du baril durant le 4<sup>ème</sup> trimestre 2016. En effet, le prix du baril est passé de 45,0 dollars en septembre 2016 à 52,6 dollars en décembre 2016. Ainsi, au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 2016, le prix du baril augmente de 10,0% en moyenne par rapport au trimestre précédent et de 16,2% par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015. En outre, le regain d'activité en fin 2016 est l'une des raisons de la remontée du cours mondial du brut qui s'est prorogée sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2017. Toutefois, les estimations d'une augmentation durable des cours devraient rester modérées du fait de la position dominante des États-Unis qui pourraient profiter de cette hausse pour faire repartir leur production.

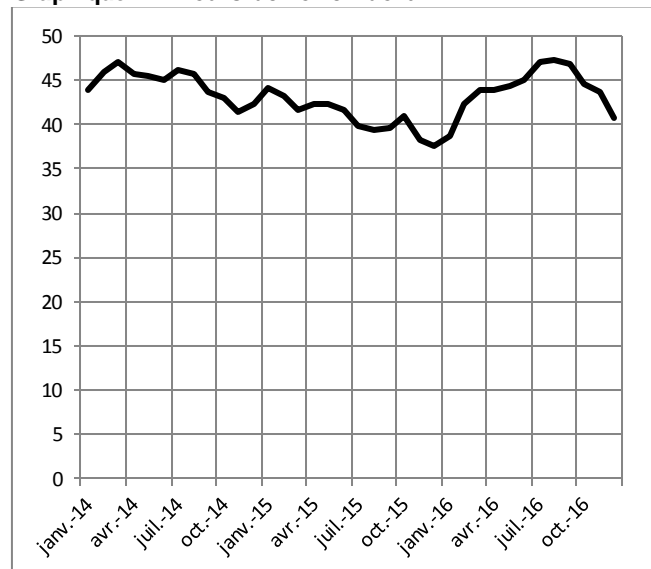
Graphique 1 : Cours du pétrole en dollar



#### ❖ L'or :

Après une embellie au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016, le prix de l'or retombe brusquement à son niveau il y a quelques mois. Ainsi, l'or a coûté en moyenne 6,5% de moins au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent du fait d'une relative amélioration de l'activité économique dans les pays avancés avec ses effets d'embellie boursière et d'appréciation du dollar. En revanche, par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, le prix de l'or progresse de 10,5%. Toute chose qui reconforte ceux qui nourrissent l'espoir d'une nette remontée prochaine du cours de l'or car les perspectives économiques ne sont guère plus réjouissantes qu'elles ne l'étaient avant la baisse du cours de l'or.

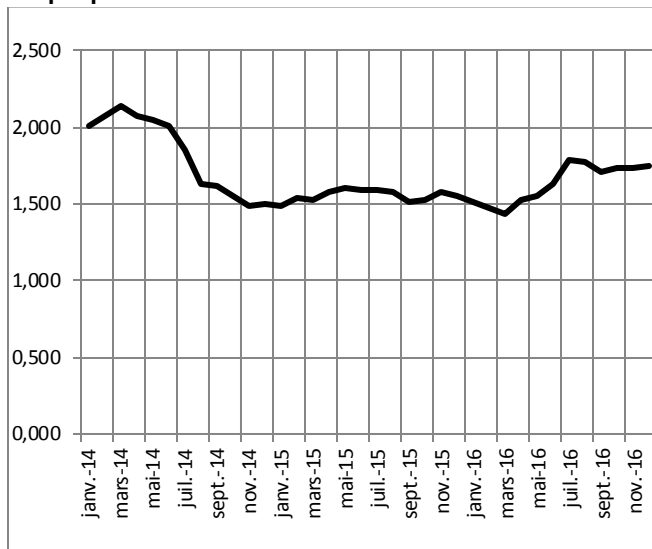
Graphique 2 : Cours de l'or en dollar



#### ❖ Le coton :

Le coton se porte de mieux en mieux sur le marché mondial en 2016, même si le niveau des cours du coton atteint au 3ème trimestre 2016 demeure quasi stable durant le dernier trimestre 2016. Toutefois, le niveau des cours du coton au 4ème trimestre 2016 sont en hausse de 12,3% par rapport au 4ème trimestre 2015. L'augmentation de la consommation mondiale, notamment la reprise de la demande chinoise est l'un des facteurs explicatifs de la hausse des cours. Les perspectives d'une remontée des cours en 2017 se concrétisent au 1er trimestre de la baisse des stocks mondiaux de coton et le recul de la production mondiale 2016/2017 attendue par rapport la consommation mondiale.

Graphique 3 : Cours du coton en dollar



#### ❖ Cours des produits alimentaires :

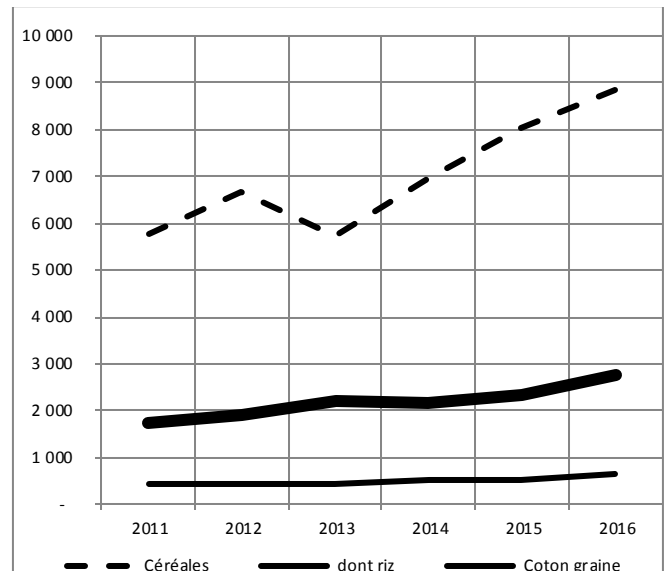
Au 4ème trimestre 2016, contrairement aux trimestres précédents, les prix des produits alimentaires ont évolué de façon disparate alors que ceux des céréales ont encore baissé aussi bien par rapport au trimestre précédent que par rapport au 4ème trimestre 2015. En effet, l'indice des prix des produits alimentaires au 4ème trimestre 2016 a augmenté de 7,4% par rapport au 4ème trimestre 2015. La hausse est surtout induite par les prix des oléagineux (+15,6%) et d'autres produits alimentaires (+11,9%), notamment le sucre. En revanche, les prix des céréales baissent de 9,5% sur la même période.

Par rapport au trimestre précédent, les prix des produits alimentaires demeurent quasi stables au 4ème trimestre 2016 malgré un repli de 4,4% des prix des céréales.

### 2- La campagne agricole

La campagne agricole 2016/2017 est jugée comme l'une des meilleures au regard des résultats. En effet, la quantité de céréales et coton produits est en hausse du fait d'une bonne pluviométrie, des superficies en nette augmentation et du renforcement des mesures d'accompagnements des producteurs. Ainsi, la quantité de pluies enregistrée au titre de la campagne 2016/2017 est supérieure à celle de l'année dernière. S'agissant de la production céréalière, elle progresse de 10,0% par rapport à la campagne précédente et de 33,2% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. En ce qui concerne la production cotonnière, elle augmente de 25,6%. Cette performance s'explique en partie par une amélioration des rendements en liaison avec l'augmentation des superficies.

Graphique 4 : Production agricole en millier de tonnes de 2011 à 2016



### 3- Les Prix intérieurs

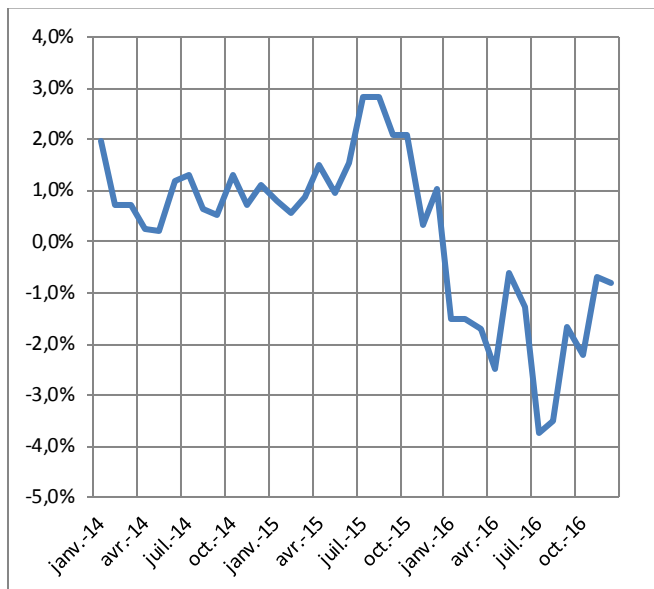
#### a. Les prix à la consommation

Durant le 4ème trimestre 2016, le niveau général de l'indice des prix à la consommation a évolué de façon irrégulière. En effet, à la suite des baisses successives au mois de d'octobre et de novembre 2016, le niveau de l'indice global des prix à la consommation est remonté en décembre 2016 avec une variation positive de 0,4%. La hausse est essentiellement due à l'augmentation des prix des produits alimentaires oléagineux, des tissus wax importés et du bois de chauffe de même qu'à la rareté de certains fruits frais sur le marché, notamment le citron et la mangue. Il en de même pour les carburants et lubrifiants dont les prix ont augmenté de 3,7%. En revanche, le repli du mois d'octobre 2016 est induit en partie par l'abondance de l'offre des fruits frais et des tubercules et plantains sur le marché de même que la baisse des carburants et lubrifiants. En novembre 2016, le recul du niveau général de l'indice est impulsé principalement par la baisse des prix des produits alimentaires, notamment les céréales du fait de l'arrivée des produits des nouvelles récoltes.

Quant à la variation annuelle de l'indice global, elle demeure négative tout au long du 4ème trimestre 2016. Ainsi, le taux d'inflation est de -2,2% en octobre, de -0,7% en novembre et de -0,8% en décembre 2016. Le recul du taux d'inflation en décembre 2016 est dû essentiellement à la baisse des prix de certains produits alimentaires, en particulier le sel et les épices ainsi que les légumes frais en feuille et autre matières grasses en dehors des huiles. L'abondance de l'offre de certains combustibles solides sur le marché et la baisse des prix des carburants et lubrifiants ont également contribué au repli du taux d'inflation en décembre 2016.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, il affiche une baisse progressive durant le 4ème trimestre 2016. Son niveau est passé -1,6% en octobre 2016 à -1,7% en novembre et -1,8% en décembre 2016. Pour la zone UEMOA, l'inflation est de +0,6% en octobre 2016 et +0,5% en novembre 2016. Cette tendance traduit la maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA.

**Graphique 5 : Glissement annuel de l'IHPC global (%)**



**b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane**

**- Prix fournisseurs**

Par rapport au 3ème trimestre 2016, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers sur les axes d'approvisionnement du Mali au 4ème trimestre 2016 sont en baisse, à l'exception du fuel-oil 180. En effet, sur les axes d'approvisionnement à partir du Sénégal et de la Côte d'Ivoire on note un repli des prix fournisseurs à des taux oscillant entre 1,1% et 11,7%. Cette situation s'explique par l'instabilité des cours du pétrole. En revanche, sur la même période, le prix fournisseur du fuel-oil 180 augmente de 7,9% sur l'axe du Sénégal et de 11,6% sur l'axe de la Côte d'Ivoire. S'agissant des prix fournisseurs du supercarburant et du gasoil sur l'axe d'approvisionnement à partir du Niger, ils demeurent inchangés au 4ème trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent.

Contrairement aux trimestres précédents, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers au cours du 4ème trimestre 2016, on note qu'en moyenne les prix fournisseurs des produits pétroliers sont les mêmes pour le Sénégal et la Côte d'Ivoire. En outre, comparativement à l'axe d'approvisionnement à partir du Niger, les prix fournisseurs du supercarburant et du gasoil sont plus avantageux sur l'axe du Sénégal et de la Côte d'Ivoire.

**- Prix plafond**

Il ressort, entre le 3ème trimestre et le 4ème trimestre 2016, que l'évolution des prix moyens des produits pétroliers liquides laisse entrevoir une légère hausse des prix à la pompe sur la même période avec des taux allant de 1,5% à 2,4%.

S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il augmente en moyenne de 43,0 FCFA, soit une hausse de 5,4%.

Par ailleurs, il convient de noter que dans le cadre de la lutte contre le frelatage des produits pétroliers, la commission de suivi du mécanisme de taxation des produits pétroliers a décidé, au mois d'août, d'aligner, désormais, les prix fournisseurs du pétrole lampant sur ceux du supercarburant sur tous les axes. En conséquence, le prix à la pompe du pétrole lampant est devenu libre.

**4- La Production Industrielle**

**a. La production moderne d'or**

Au titre du 4ème trimestre 2016, la production moderne d'or a nettement augmenté. En effet, la quantité totale d'or

produit par toutes les sociétés minières a augmenté de 22,3% par rapport au trimestre précédent et de 18,0% par rapport à la même période en 2015. De même, la production d'or du trimestre est supérieure à la prévision de plus de 2,0 tonnes, soit un taux de réalisation de 118,0%. Cette performance pourrait être due à l'espoir né d'une poursuite de la remontée du cours mondial de l'or entamée au trimestre précédent et l'entrée en production de certaines mines

**b. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive**

Au 4ème trimestre 2016, l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a fortement augmenté de 99,0% par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 4ème trimestre 2015, la hausse est de 6,4%.

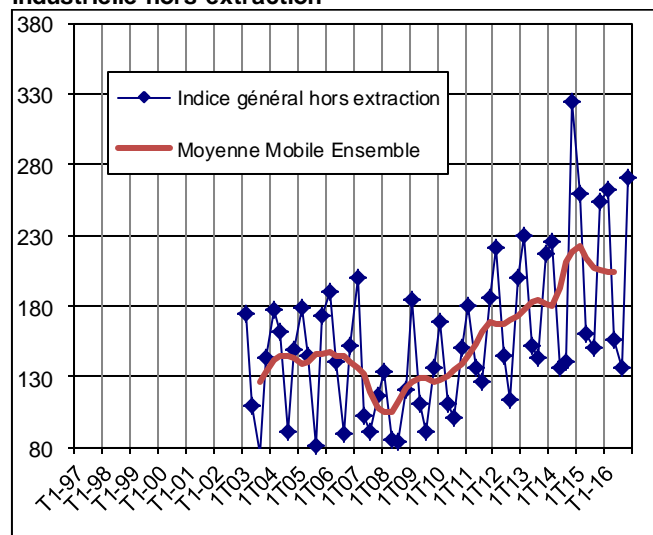
**➤ Par rapport au 4ème trimestre 2015**

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive est en hausse de 6,4% en dépit d'une baisse de 5,0% de la branche « agroalimentaire et tabac ». L'augmentation de la production industrielle est surtout induite par la hausse de 23,0% la production de l'activité d'égrenage et l'augmentation de 14,0% de la production de l'industrie métallique. De même, la hausse de 15% de la production d'électricité confirme l'accroissement de la production industrielle d'électricité ;

**➤ Par rapport au 3ème trimestre 2016**

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a fortement augmenté, soit une hausse de 99%. Ce net accroissement de la production industrielle est en partie lié au caractère saisonnier de l'activité industrielle d'égrenage. En effet, le 3ème trimestre est une période où l'activité d'égrenage est à l'arrêt. Elle reprend à partir du 4ème trimestre. La production des branches « agroalimentaire et tabac », « fabrication de produits chimiques » et « industrie métallique » s'est respectivement accrue de 65,8%, 5,0% et de 7,6%. La hausse de la production industrielle est corroborée par l'augmentation de la production d'électricité sur la même période.

**Graphique 6 : Indice harmonisé de la production industrielle hors extraction**



**c. L'opinion des industriels sur leur activité**

Les résultats de l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles au 4ème trimestre 2016 (à l'exception des entreprises minières) reflètent l'augmentation de la production industrielle. En effet, 41,2% des répondants évoquent une hausse de leur production contre 29,4% respectivement pour la stabilité et pour la diminution de production sur la même période. Cependant, seul 25,0% des

répondants estiment avoir utilisé plus de 75,0% de leur capacité de production. Selon les répondants, cette sous-utilisation des capacités globales de production s'explique principalement par les raisons suivantes : l'insuffisance de la commande pour 50,0% des répondants, l'insuffisance de matières premières pour 28,6%.

En termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, les répondants se sont majoritairement (63,1%) prononcés pour une augmentation, 31,6% pensent que la production de leurs entreprises demeurera inchangée et 5,3% se prononce pour une baisse de production.

#### **5- Les dépenses de consommation des ménages**

Selon les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP), les dépenses de consommation des ménages, sur la période d'octobre à décembre 2016, s'élèvent à 976,9 milliards FCFA contre 885,2 milliards FCFA pour le trimestre précédent et 800,5 milliards FCFA pour la période d'octobre à décembre 2015. Ainsi, par rapport au trimestre précédent, les dépenses de consommation des ménages ont progressé de 10,4% essentiellement sous l'effet de l'augmentation du niveau des dépenses alimentaires de celles relatives aux Articles d'Habilllements et Chaussures et de l'enseignement. La hausse s'expliquerait par les dépenses des fêtes et surtout les dépenses liées à l'école des enfants effectuées par les ménages. De même, par rapport au 4ème trimestre 2015, les dépenses de consommation des ménages s'est nettement accrues de 22,0%. La hausse est imputable essentiellement aux dépenses alimentaires, à celles relatives au poste « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » ainsi que les dépenses d'enseignement.

#### **6- Le commerce extérieur**

##### **a- Les importations**

Au 4ème trimestre 2016, les importations globales réalisées s'élèvent à 1 715 400 tonnes pour une valeur de 593,1 milliards FCFA contre 1 658 400 tonnes pour une valeur de 541,5 milliards FCFA au 3ème trimestre 2016 et 1 446 700 tonnes pour une valeur de 531,5 milliards FCFA au 4ème trimestre 2015.

Au niveau de la DNCC, les intentions d'importation émises sont de 484,2 milliards FCFA au titre du 4ème trimestre 2016 contre 474,7 milliards FCFA au titre du 3ème trimestre 2016 et 457,1 milliards FCFA au 4ème trimestre 2015.

Au 4ème trimestre 2016, les droits et taxes liquidés sont de 133,8 milliards FCFA contre 126,1 milliards FCFA au titre du 3ème trimestre 2016.

##### **➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016**

Le volume global des importations au 4ème trimestre 2016 est en hausse de 3,4% en liaison avec l'augmentation de 33,3% de la quantité de produits pétroliers importés. De même, la valeur des importations globales croît de 9,5% du fait essentiellement des produits pétroliers. Cette augmentation s'est traduite particulièrement par celle des recettes issues des produits pétroliers.

##### **➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015**

Les quantités totales importées de marchandises ont augmenté de 18,6% tandis que la valeur des importations est en hausse de 11,6%. Les deux composantes des importations, notamment les produits pétroliers et ceux non pétroliers, ont toutes contribué à l'augmentation des importations par rapport à son niveau il y a un an.

La zone CEDEAO demeure la principale source d'approvisionnement du Mali avec 36,4% de la valeur totale sous l'impulsion des importations ayant comme origine la zone UEMOA (34,8% de la valeur globale). En matière de

classement au titre de l'origine des importations en valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Asie pour 24,4% et de l'Union Européenne pour 24,2%.

Les origines ci-dessus énumérées constituent les principales provenances des importations du Mali au 4ème trimestre 2016.

Au titre du classement des principaux pays d'origine des importations du Mali en termes de valeur au 4ème trimestre 2016, le Sénégal est encore en tête avec 19,2%. Les importations originaires du Sénégal portent surtout sur les hydrocarbures. Le Sénégal est suivi entre autres de la Chine (17,1%), de la Côte d'Ivoire (8,9%) et de la France (8,2%).

Par ailleurs, on note que les vingt principaux produits pourvoyeurs de recettes représentent 88,0% des émissions au compte du budget d'Etat au 4ème trimestre 2016. Parmi ces produits, les six premiers pourvoyeurs de recettes sont dans l'ordre :

- ✓ hydrocarbures pour 35,4%;
- ✓ Véhicules et parties et accessoires pour 8,9%;
- ✓ Cigarettes, pour 7,0% ;
- ✓ Machines et appareils et engins mécaniques, pour 5,6% ;
- ✓ Machines et appareils électriques, pour 5,0%
- ✓ Ciment, pour 4,8%.

##### **b- Les exportations**

Les exportations globales du Mali au 4ème trimestre 2016 s'élèvent à 104463 tonnes de marchandises pour une valeur de 376,8 milliards FCFA contre 63660 tonnes de marchandises pour une valeur de 305,9 milliards FCFA au trimestre précédent et 98237 tonnes pour 359,7 milliards FCFA au 4ème trimestre 2015.

##### **➤ Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016**

Le volume des exportations globales progresse de 64,1%. La hausse s'explique essentiellement par la très forte augmentation des quantités exportées de coton et d'engrais du fait de leur caractère saisonnier. En valeur, les exportations sont en hausse de 23,2%. L'augmentation de la valeur des exportations est en partie due à la hausse de la valeur d'or exportée ;

##### **➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015**

La quantité totale de marchandises exportées augmente de 6,3% malgré la baisse des volumes d'or exporté et de la composante autres. De même, la valeur des exportations augmente de 4,7%, suite à la hausse des recettes d'exportation de l'or et des engrais.

##### **c- Le solde commercial et le taux de couverture**

Le solde commercial est de -216,3 milliards FCFA au 4ème trimestre 2016. Il s'est amélioré par rapport au trimestre précédent dont le solde commercial s'élève à -236,1 milliards FCFA. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à 63,5% au 4ème trimestre 2016 contre 56,4% au 3ème trimestre 2016. Par rapport au 4ème trimestre 2015, le solde commercial s'est détérioré de même que le taux de couverture.

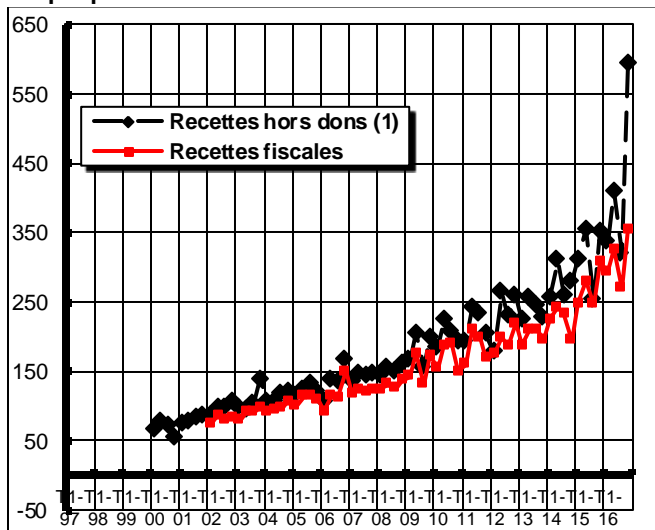
#### **7- Les Finances publiques**

##### **a- Les recettes globales**

Les recettes totales hors dons à fin décembre 2016 sont en hausse de 386,5 milliards FCFA par rapport à la même période en 2015, soit une augmentation de 30,4%. L'augmentation des recettes hors dons est en partie liée à un accroissement de 14,9% des recettes fiscales nettes sur la même période. De même, la hausse des recettes des établissements publics nationaux a contribué à rehausser le niveau des recettes hors dons. Cette performance s'explique

par les efforts déployés en matière de recouvrement à travers de nombreuses actions entreprises, notamment la multiplication des vérifications et des contrôles. Toutefois, le niveau de réalisation des prévisions des recettes totales hors dons à fin décembre 2016 est inférieur à celui à fin septembre 2016. En effet, le taux de réalisation des recettes hors dons est de 99,2%, soit un gap de 13,1 milliards FCFA contre 104,9% à fin septembre 2016, soit un excédent de 49,6 milliards FCFA.

**Graphique 6 : Recettes de l'Etat**



#### b- Les dépenses globales

Au 31 décembre 2016, le niveau des dépenses totales est de 2113,2 milliards FCFA pour une prévision de 2196,7 milliards FCFA, soit un taux de d'exécution de 96,2%. Ce niveau de réalisation des prévisions est dû entre autres à la non-exécution de toutes les dépenses d'investissement prévues à être financées sur ressources extérieures de même que les dépenses relatives aux biens et services. Toutefois, on note une nette augmentation de 65,4% des dépenses exécutées par rapport à fin décembre 2015. Cette hausse est essentiellement imputable à l'accroissement de 39,3% des dépenses courantes et d'un relèvement de 82,3% de niveau des dépenses d'investissement. La hausse des dépenses courantes est en partie due à la mise en œuvre des décisions du Gouvernement d'améliorer les traitements et les conditions du personnel des administrations publiques et des collectivités territoriales. S'agissant de l'augmentation des dépenses d'investissement, il est important de préciser qu'il est surtout dû à la forte hausse des dépenses d'investissement financées par les ressources internes (+173,1%) sur la même période. De même, le niveau de la composante financée sur les ressources extérieures a progressé de 78,5%.

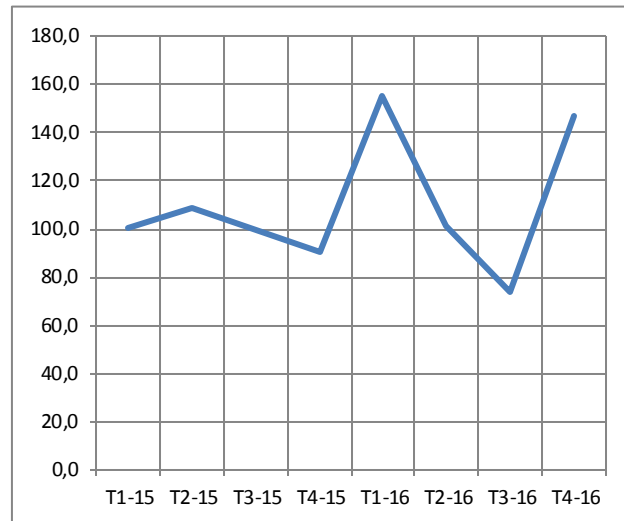
En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de 122,2 milliards FCFA à fin décembre 2016 contre 74,0 milliards FCFA à fin septembre 2016 et 138,6 milliards FCFA à fin décembre 2015. Il en résulte un recul des services de la dette à fin décembre 2016 par rapport à son niveau de 2015.

#### 8- Les Bâtiments et travaux publics

La branche d'activité de la construction est en plein essor au regard des grands travaux en cours. Les résultats provisoires de l'indice du chiffre d'affaires du secteur d'activité de la construction confirment cette performance. En effet, le niveau de l'indice du chiffre d'affaires de la construction augmente nettement de 63,0% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015. Ce qui dénote l'intensité des travaux en cours surtout en matière de construction et d'entretien de routes et autres ouvrages ainsi que des travaux de finition des bâtiments construits. Par

rapport au trimestre précédent, le volume des travaux réalisés est beaucoup plus élevé avec une augmentation du chiffre d'affaires de 98,1%. Cette situation pourrait due au ralentissement du rythme des travaux pendant l'hivernage. Enfin, il ressort que l'activité de construction progresse de 19,5% en 2016 par rapport à l'année 2015 sous l'effet de l'accélération des travaux de construction et d'entretien des routes et autres ouvrages.

**Graphique 7 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) de la construction ou BTP base 100 en 2015**



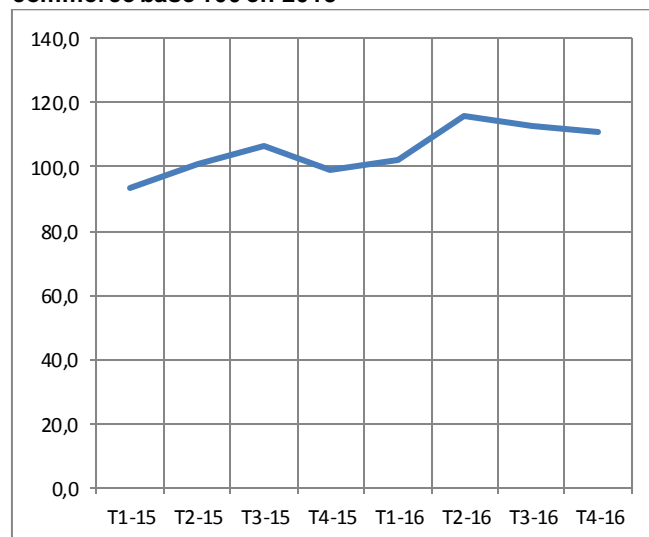
#### 9- Le commerce

Les résultats provisoires de l'indice du chiffre d'affaires dans le secteur d'activité du commerce laissent entrevoir une légère baisse de 1,7% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent sous l'effet d'une contraction de 16,2% de l'activité commerciale de gros et activités des intermédiaires tandis que le commerce de détail demeure stable sur la période. En revanche, le commerce et réparation d'automobiles et de motocycles s'est nettement intensifié.

Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015, on note l'activité commerciale progresse globalement de 12,0% sous l'impulsion du commerce et réparation d'automobiles et de motocycles de même que le commerce de détail. Cette situation pourrait s'expliquer entre autres par les effets de l'organisation des événements internationaux vers la fin de l'année 2016.

Par ailleurs, il ressort qu'en 2016, le secteur d'activité de commerce a enregistré globalement une hausse de 7,6% par rapport à 2015.

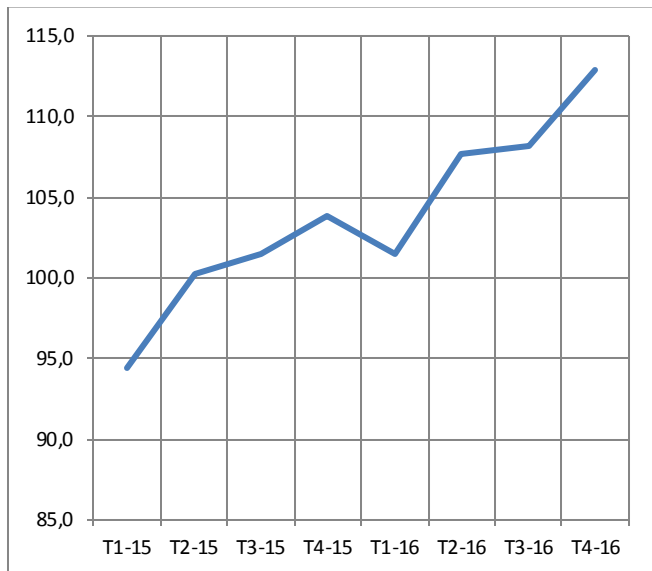
**Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) du commerce base 100 en 2015**



## 10- Les services

Au regard de la tendance décrite par l'indice du chiffre d'affaires des services hors finances entre les années 2015 et 2016, on note que l'activité des services a évolué favorablement. En effet, au 4ème trimestre 2016, le niveau d'activité du secteur des services hors finances progresse globalement de 4,3 % par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 4ème trimestre 2015, l'activité des services s'intensifie davantage avec une croissance de 8,7%. Les branches « transport et entreposage », « télécommunications » et « activités spécialisées scientifiques et techniques » sont essentiellement celles qui ont le plus contribué à rehausser le niveau des activités.

**Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires (ICA) des services hors financiers base 100 en 2015**



### a- Le transport aérien

La reprise de l'activité de transport aérien se confirme en 4ème trimestre 2016. Comme en atteste le volume de marchandises transportées au cours de la période sous revue qui augmente de 40,1% par rapport au trimestre précédent et de 41,2%. L'organisation d'évènements internationaux pourrait être l'un des facteurs explicatifs de la performance enregistrée au niveau du transport aérien.

### b- Les télécommunications

La bonne tenue du secteur d'activité des services se révèle particulièrement au niveau des télécommunications. En effet, l'augmentation de la taille du parc fixe et du parc mobile au 4ème trimestre 2016 sont des indicateurs fiables qui traduisent l'expansion de l'activité des télécommunications suite aux multiples campagnes promotionnelles sur les produits. Ainsi, le volume d'appels en provenance de l'extérieur est en hausse de 1,7% par rapport à son niveau il y a un an. Quant au volume d'appels vers l'extérieur, il progresse de 8,3% comparativement au 4ème trimestre 2015. Il en est de même pour le volume d'appel intérieur, qui ne cesse d'augmenter avec une hausse de 4,4% par rapport au 3ème trimestre 2016 et de 36,6% par rapport au 4ème trimestre 2015. Cette performance se ressent au niveau de l'indice du chiffre d'affaires des télécoms avec un accroissement de 2,9% et de 9,4% respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 4ème trimestre 2015.

## 11- La situation monétaire et la bourse

### a- La situation monétaire

#### a.1 la masse monétaire

A fin décembre 2016, la masse monétaire s'est accrue de 164,2 milliards FCFA, soit une augmentation de 7,3% par

rapport à son niveau de fin décembre 2015. Par rapport à son niveau à fin septembre 2016, la masse monétaire est en hausse de 52,7 milliards FCFA, soit une progression de 2,2%. Les deux composantes de la masse monétaire, à savoir la circulation fiduciaire et les dépôts bancaires, ont toutes contribué à rehausser le niveau de la masse monétaire aussi bien par rapport à fin septembre 2016 que par rapport à fin décembre 2015.

#### a.2 les contreparties de la masse monétaire

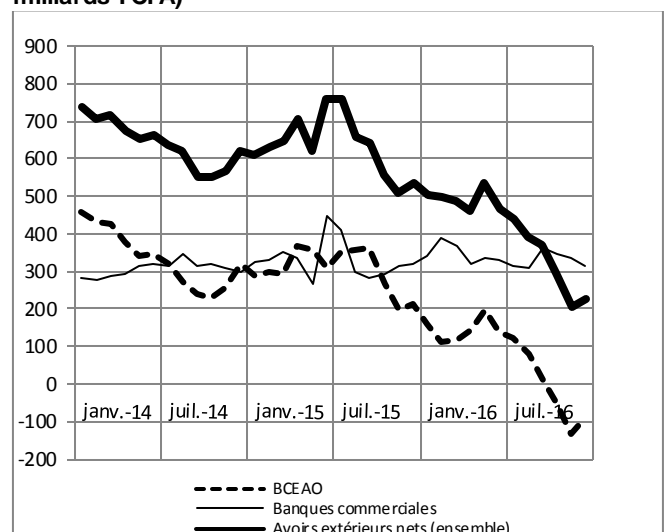
- Au 31 décembre 2016, le niveau global des avoirs extérieurs nets a reculé de 311,2 milliards FCFA (-58,1%) et de 144,2 milliards FCFA (-39,1%) respectivement par rapport à son niveau de la même période en 2015 et à celui au 30 septembre 2016. La baisse est induite par la contraction du niveau des avoirs extérieurs nets des deux composantes. Cependant, la baisse est plus forte pour la composante Banque Centrale en liaison avec les nombreux programmes d'investissement dans le pays;

- l'encours du crédit intérieur s'est établi à 2197,6 milliards FCFA à fin décembre 2016 contre 1987,0 milliards FCFA à fin septembre 2016 et 1692,2 milliards FCFA à fin décembre 2015, soit une progression de 210,6 milliards FCFA et 505,4 milliards FCFA respectivement sur les deux périodes. La hausse du niveau du crédit intérieur est due en partie à l'augmentation du crédit à l'économie;

- La position nette du Gouvernement s'est établie à 121,9 milliards FCFA à fin décembre 2016 contre 110,6 milliards FCFA à fin septembre 2016, soit une dégradation de la position créditrice de l'Etat en lien avec la hausse des concours des banques en faveur de l'Etat. Par rapport à fin décembre 2015, la PNG se détériore davantage pour les mêmes raisons;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une progression de 328,2 milliards FCFA et 199,4 milliards FCFA respectivement par rapport à fin décembre 2015 et par rapport à fin septembre 2016. Cette évolution fait suite aux crédits octroyés en faveur d'entreprises intervenant dans les secteurs plusieurs secteurs de l'économie au cours de la période sous revue.

**Graphique 10 : Evolution des avoirs extérieurs nets (en milliards FCFA)**



### b- La bourse

Au 4ème trimestre 2016, l'activité boursière se quelque peu contractée malgré la remontée du niveau des indicateurs BRVM 10 et BRVM composite en décembre 2016. En effet, l'indice BRVM 10 s'est replié de 2,2% et de 16,9% respectivement par rapport au trimestre précédent et par



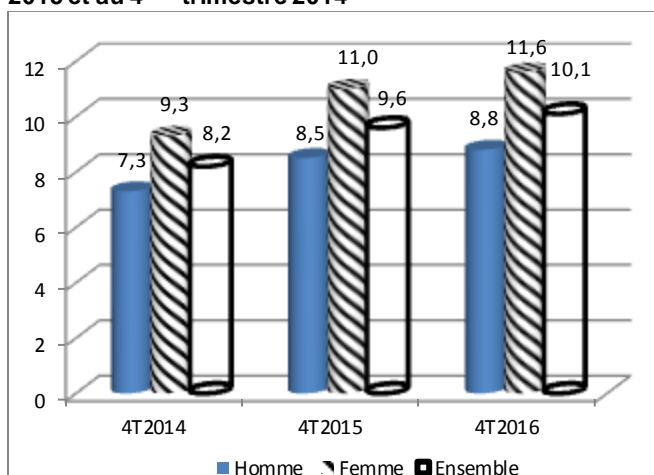
rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015. S'agissant de l'indice composite, il a reculé de 4,4% par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016 et de 9,3% par rapport à son niveau d'il y a un an.

## 12- L'emploi

Les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP) pour les 4<sup>èmes</sup> trimestres 2016, 2015 et 2014 permettent d'apprécier l'évolution du taux de chômage au Mali sur une période de deux ans. En effet, le taux de chômage estimé au sens du BIT est de 10,1% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 contre 9,6% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 et 8,2% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014.

De l'analyse, il ressort que le taux de chômage a augmenté de 0,5 point de pourcentage au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 par rapport à la même période en 2015. Entre le 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 et le 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 le chômage a augmenté de 1,4 point de pourcentage. Toutefois, le chômage des hommes est en hausse de 0,3% tandis que pour les femmes il progresse de 0,6% sur la période du 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016. La hausse est plus élevée entre le 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 et le 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 avec respectivement 1,2% et 1,7% pour les hommes et les femmes. Cette situation traduit une décélération du rythme d'augmentation du chômage qui pourrait se traduire par une hausse du nombre d'emplois permanents et une réduction d'emplois temporaires.

**Graphique 11 : Comparaison du taux de chômage en pourcentage au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 au 4<sup>ème</sup> trimestre 2015 et au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014**



## Conclusions et perspectives

A la fin de l'année 2016, l'activité économique mondiale s'est améliorée avec un rebond inattendu surtout dans les pays avancés et une moins bonne orientation en zone euro dans certains pays émergents. Ce redressement de l'activité et un redémarrage de la demande mondiale prévu reflète en partie la remontée des cours des principales matières premières, en particulier le pétrole surtout avec l'accord de baisse de l'offre du brut. Ainsi, les perspectives économiques mondiales paraissent bonnes, même si quelques incertitudes existent. Dans le même registre, la croissance mondiale devrait passer de 3,1% en 2016 à 3,5% en 2017 et 3,6% en 2018.

Au Mali, le ralentissement de l'activité économique observé au cours des deux derniers trimestres s'est quelque peu inversé au regard de l'évolution des indicateurs conjoncturels.

Toutefois, l'activité économique au cours de l'année 2016 apparaît globalement moins performante que celle de l'année précédente, malgré une production céréalière en hausse et une production cotonnière en nette progression. En effet, la bonne orientation de la conjoncture économique au dernier trimestre 2016 n'a pas compensé les contre-performances des deux précédents trimestres.

Néanmoins, l'espoir est permis pour les prochains trimestres au regard de :

- la hausse attendue des recettes d'exportation du coton en liaison avec l'augmentation de la production cotonnière et d'une remontée du cours mondial ;
- les implications positives de la hausse de la production cotonnière sur l'industrie agroalimentaire, notamment la fabrication d'aliments bétail qui influerait sur l'élevage
- le relèvement du niveau des recettes issues de l'exportation de l'or dans un contexte de hausse attendue du cours de l'or selon les analystes ;
- la baisse continue des prix de certains produits alimentaires, notamment des céréales. Ce qui contribuera à diminuer le niveau de l'inflation ;
- les résultats de l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprise industriels favorables à une augmentation de la production au prochain trimestre.

Dans le but de consolider la bonne orientation de la conjoncture économique nationale il y a lieu de formuler quelques recommandations :

- supprimer certaines charges relatives aux importations de matières premières sans enfreindre aux dispositions des accords communautaires pour donner un souffle nouveau aux entreprises industrielles nationales et leur permettre d'être plus compétitives faces aux produits de nos pays voisins ;
- faire en sorte que les entreprises de construction maliennes participent de plus en plus aux travaux d'investissements entrepris par l'Etat et ses partenaires. Ce qui leur servira de disposer des moyens conséquents d'acquisition d'équipements et d'expertise nécessaire pour pouvoir tenir la rude concurrence des entreprises étrangères ;
- accroître les recettes fiscales en menant des investigations pour identifier les infrastructures d'hébergement appartenant à des particuliers (en dehors des hôtels) dont le nombre ne cesse de croître ;
- prendre des dispositions idoines pour pallier la hausse des prix de produits de première nécessité, notamment le sucre et l'huile alimentaire à la veille du mois de ramadan.